

Je fais mes premiers sapins

par Jeanine Teller

Débutants malhabiles ou pressés

Il y a les kits allemands Heki 1501 (20 sapins de 7 à 14 cm de haut à assembler) et 1502 (50 sapins de 3 à 7 cm de haut à assembler). La colle et le flochage sont inclus dans chacune de ces références. Les structures en plastique moulé sont évidemment toutes semblables. Le flochage, d'une seule teinte, est plus gros (donc plus grossier) que chez Woodland Scenics qui, lui, propose au moins deux teintes de flocages pour sapins.

Débutants fortunés

Les kits américains de chez Canyon Creek Scenics sont très beaux, de toutes les tailles et de formes différentes. Chaque kit d'environ cinq, six sapins coûte, selon leurs tailles, entre 30 et 70 \$. Un sapin isolé coûte entre 10 et 20 \$ selon sa taille. Nous reparlerons de Canyon Creek Scenics dans un autre dossier : <http://www.canyoncreekscenics.com/site/products/item01.htm>

Débutants tout court

Regardez cette photo. Non seulement les sapins sont de hauteurs et de teintes différentes mais leurs formes sont trapues ou élancées, leurs troncs sont courts ou



longs, leurs branches inégales n'évoquent pas la forme de brosses à bouteilles. Avez-vous un peu d'outillage ? Alors c'est à vous que s'adresse ce dossier constitué grâce à de très nombreux collaborateurs. Qu'ils en soient ici sincèrement remerciés.



A gauche, des balais en coco de 40 cm (un plus grand modèle convient aussi). Chaque touffe de coco pliée en deux dans le balai fait, pliée, environ 8 cm de long. J'arrache les touffes une à une au moyen d'une pince universelle et je les stocke dans la boîte verte. Alternative : dans la boîte rouge se

trouvent deux bottes de coco achetées dans une brosseur. Là, les poils de coco font 16 cm avant leur pliage et leur insertion dans le balai. A droite, quelques mètres de manille achetés dans une corderie. Le manille se vend en plusieurs diamètres. Ici, le diamètre fait 20 mm.

Originaires des Philippines et jadis utilisés en marine, le manille peut être utilisé comme alternative au coco pour faire des sapins. Que son diamètre soit de 12, 14, 16, 18 ou 20 mm, ses torons tordus ensemble peuvent se décomposer en éléments simples. Pour les rendre propres à faire des sapins, il faut les détortiller. Pour cela, je les fais cuire pendant une heure (à droite). Ensuite je les suspend, lestés d'un poids, pendant 24 heures de séchage. Le manille devient alors suffisamment approprié à son nouvel usage (au milieu).

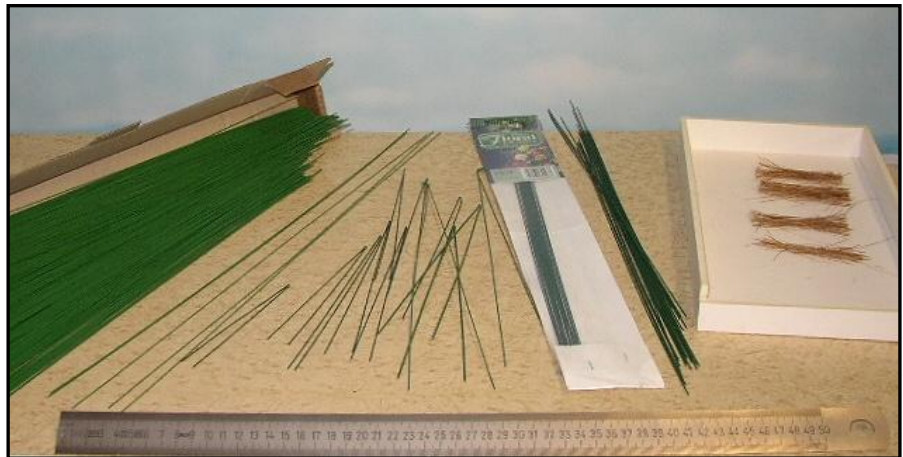


Je coupe une demi-douzaine de longueurs de manille d'environ 8 cm. Pour ne pas les emmêler, je les dépose dans un couvercle (à droite).



Je les "brosse" sur une planchette (à gauche) au moyen d'une brosse à poils d'acier pour nettoyer les cosses de batterie. Les déchets ainsi ôtés montrent bien l'utilité de cette opération (à l'extrémité de la planchette).

A gauche, une boîte de 500 fils de fer plastifié de fleuriste (1 mm x 500 mm), marque Prestige. Au centre, quelques fils pliés en 2 : je les mesure au réglet de 50 cm et je les raccourcis ou je les plie tels quels. Au centre encore, un blister Floral Hobby de la marque Oasis avec 50 pièces en fil de fer plastifié (1 mm x 400 mm). A droite, un couvercle servant au rangement des longueurs brossées de manille.



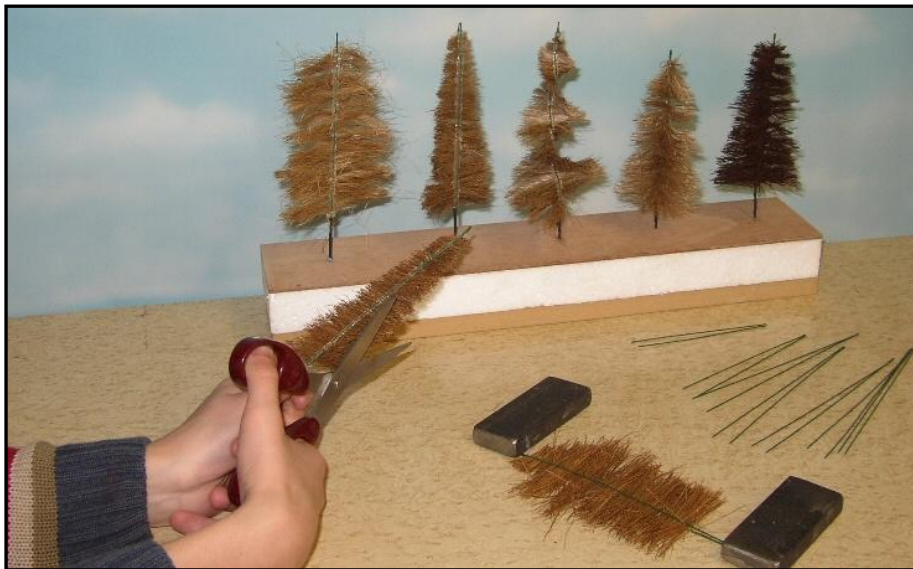
J'enfile les touffes de manille une à une dans une tige de fleuriste pliée en deux. Je forme un rectangle comme dans le fond à gauche, à côté du couvercle blanc. La future pointe du sapin n'est préparée qu'au moyen de deux demi-touffes.



L'encollage des touffes : J'immobilise les extrémités de la tige de fleuriste au moyen de deux poids (des chutes de 10 cm d'une barre de fer rectangulaire de 40 mm x 15 mm et pesant 8 kg/m). Les touffes de manille sont encollées à gauche et à droite de la tige de fleuriste au hot-melt (colle thermofusible).

A gauche de la photo, les bâtons de colle transparente Rocafix 12 mm x 300 mm. A droite, le pistolet Rocafix modèle EG

305. Lorsque la colle est durcie, je répète l'opération sur l'autre face.



Aux ciseaux, je découpe une forme triangulaire. Il vaut mieux le faire au-dessus d'une boîte en carton en guise de poubelle. La forme à obtenir est illustrée dans le fond, en deuxième place à partir de la gauche.



Je fixe les deux extrémités libres de la tige de fleuriste dans le mandrin d'une foreuse. J'emprisonne l'extrémité pliée du fil dans l'étau puis je fais tourner la foreuse à vitesse lente et contrôlable, sans m'arrêter tant que le branchage n'est pas uniformément réparti sur le pourtour du tronc.

Une main tient le sapin par le tronc. Elle est protégée jusqu'à l'avant-bras par un simple sachet de plastique serré au poignet par un élastique (à la façon d'une moufle à crispin). De l'autre main, je peins le branchage du sapin au moyen d'un spray de brun mat (Dark Brown 037 de Decoration Spray). La cabine de peinture est une boîte en carton tapissée de vieux journaux et ayant contenu un appareil de télévision.



La méthode de fabrication d'un sapin en manille (au-dessus) et en coco (en-dessous) est tout à fait la même. Un coup d'œil suffit pour se rendre compte. Seules différences : le coco est utilisé tel quel, sans cuisson, et il n'est pas "brossé".

La peinture étant sèche après 24 heures, je renforce le tronc au moyen d'un bout de corde à piano de 1 mm de diamètre découpé au disque à tronçonner ou à la pince Xuron 2193 HWAC (à gauche et en bleu sur la photo). Ne pas utiliser une pince d'électricien (au milieu et en rouge).

En guise de racine pour fixer le sapin dans le sol, cette tige dépasse le tronc d'1 à 3 cm. La tige de fleuriste tortillée et le bout de corde à piano sont rendus solidaires au moyen d'un bout de gaine thermorétractable de 3 mm de diamètre (magasins d'électro-nique), chauffée par un sèche-cheveux (à droite, sur la photo précédente).¹



¹ Le bricoleur un peu averti enserrera la petite longueur à couper dans un étau, précisément pour ne pas risquer de se blesser à l'œil et pour ne pas risquer d'égarer la découpe lors de sa chute.



Je dissimule la gaine thermorétractée et j'épaissis le tronc des sapins au moyen de Schorspata d'Anita Decor (conditionnement de 150 ml) appliquée au pinceau. A défaut de Schorspasta, je mélange du plâtre, de l'eau, de la colle à bois et de la poudre de pierre ponce (ou similaire) pour donner un aspect rugueux aux troncs. Je laisse sécher cette pâte pendant quelques minutes.



Je peins ensuite la pâte séchée du tronc à l'acrylique à l'eau, en brun mat 941 (Terre d'ombre brûlée) ou 825 (German Camouflage Pale Brown) Valejo Model Color (ou Prince August color). Pour cet article, c'est la référence 005 Bark Brown (brun écorce) Canyon's Creek Scenics qui est utilisée.



Sur le branchage, j'applique de la colle permanente en spray 3M Display Mount en plusieurs passages, entrecoupés de saupoudrage de flochage Woodland Scenics T1341 (Vert foncé) puis T1349 (vert clair). Cette étape achevée, je renforce la fixation du flochage par une légère vaporisation de laque à cheveux extra-forte (ne pas vaporiser trop de laque, car cela se traduirait par un aspect brillant du feuillage). Le flochage excédentaire récolté dans un récipient (à gauche de la photo) est retransvasé dans son flacon d'origine au moyen d'un grand entonnoir (à droite de la photo). Dans le coin inférieur droit de cette photo, vous remarquerez deux pots de poudre blanche. Il s'agit de neige Noch "Pulver-schnee" mate ref. 08750 et de neige Heki "Schneeglitzer" scintillante ref. 3343.

Je saupoudre en premier la neige mate Noch en plusieurs couches au moyen d'une fine passoire (coin inférieur gauche de la photo), bien verticalement par rapport au sapin, cela afin de construire le volume de l'enneigement de l'arbre. Le volume



obtenu, je saupoudre une dernière couche de "Schneeglitzer" Heki pour donner toute la brillance d'une neige légèrement givrée en surface. Dans ce cas, je n'applique pas de laque (qui matifierait le résultat obtenu).